



Singapour : Les cours du pétrole poursuivaient leur baisse en Asie mardi matin, en raison d'une nouvelle vague d'inquiétudes sur la situation financière dans la zone euro, sur fond d'envolée des taux d'emprunt espagnols et de doutes autour du soutien européen à la Grèce.

Lors des échanges matinaux, le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en septembre, perdait 27 cents à 87,87 USD, et le baril de Brent de la mer du Nord échéance septembre cédait 6 cents à 103,20 USD.

Les marchés boursiers et pétroliers ont décroché la veille, avec la situation en Espagne au coeur des préoccupations des investisseurs. Les taux d'emprunt à 10 ans de Madrid ont atteint 7,5%, un nouveau sommet depuis la création de la zone euro en 1999 et un niveau jugés intenable sur la durée pour l'Espagne.

Les opérateurs se demandent si le pays, quatrième économie de la zone euro, ne sera pas contraint de demander une aide globale et pas seulement pour ses banques, même si le ministre espagnol de l'Economie, Luis de Guindos, a de nouveau écarté lundi un plan de sauvetage.

Les marchés s'inquiètent également à propos de la Grèce et du soutien des Européens, après des informations publiées dimanche dans la presse allemande. Le porte-parole du gouvernement allemand ne s'est guère montré rassurant, évoquant le scepticisme de Berlin quant aux chances de voir la Grèce sortir enfin de l'ornière où elle ne cesse de s'enfoncer depuis près de trois ans.

"Les malheurs de la Grèce (...) ont provoqué une fuite des investisseurs, qui ont vendu leurs titres, les matières premières et les devises", a déclaré Justin Harper, analyste chez IG Markets Singapore.

Malgré ce contexte explosif, le chef du gouvernement italien, Mario Monti, a estimé lundi qu'il ne voyait aucune raison d'organiser d'urgence un nouveau sommet sur la crise de la zone euro.

Les dirigeants des 17 doivent théoriquement se retrouver en octobre à Bruxelles, et les ministres des Finances ont prévu une réunion fin août ou début septembre pour faire un point sur la situation de la Grèce et de Chypre.

Lundi, les cours du pétrole avaient chuté de 3 dollars, à Londres et New York.

Le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en septembre, dont c'était le premier jour comme contrat de référence, avait plongé de 3,69 dollars à 88,14 dollars, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex).

A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour même échéance, échangé sur l'IntercontinentalExchange (ICE) de Londres, s'était incliné de 3,57 dollars.

sm

(AWP / 24.07.2012 06h22)